

LE JOUR
OÙ LA TERRE
S'ARRÊTA

UN FILM DE ROBERT WISE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Splendor
films



CIFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

PARK CIRCUS
ALL ARTS ALLIANCE COMPANY



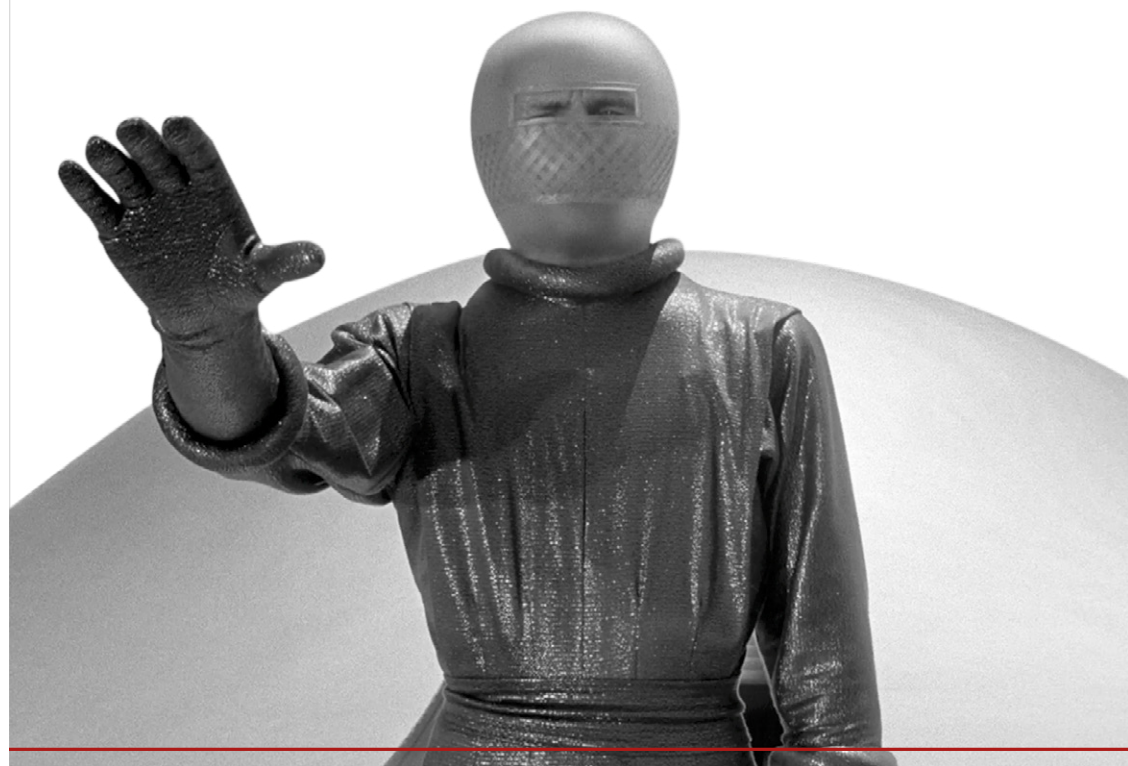
© 1981 Twentieth Century Fox Film Corporation.
Revised 1997 Twentieth Century Fox Film Corporation. All rights reserved.

SOMMAIRE

L'histoire.	3
Le réalisateur	4
Les personnages	6
Un film ambitieux.	8
Le thérémine	10
La science fiction dans les années 50	11
Le message politique	12
Postérité.	13
Les extraterrestres au cinéma	14
Jeux	16
Les planètes du système solaire	16
Questions sur le film	18
Dessine la planète de Klaatu et Gort.	19
Réponses	20

L'HISTOIRE

Une soucoupe volante atterrit sur Terre. Alors qu'on les croyait hostiles, les extraterrestres sont en fait porteurs d'un message de paix pour l'humanité.



LE RÉALISATEUR – ROBERT WISE (1914–2005)

Robert Wise est un réalisateur, monteur et producteur américain. Sa carrière, étalée sur près de 60 ans, est éclectique : films catastrophe, histoires d'amour, drames, westerns, films policiers, films de guerre, comédies musicales, films fantastiques et films de science-fiction. Au total, il réalise 40 films, sans compter les films auxquels il a pris part en tant que monteur au début de sa carrière.

Il naît le 10 septembre 1914 dans l'Indiana et commence sa carrière dans le cinéma en tant que commis pour les studios RKO dans les années 1930. Il devient alors chef-monteur réputé, notamment aux côtés d'Orson Welles pour *Citizen Kane* et *La Splendeur des Amberson*.

Sa première expérience de réalisation date de 1943, sur le film *La Malédiction des hommes-chats*, pour lequel il remplace Gunther Von Fritsch. Il se distingue par la suite grâce à son film consacré au monde de la boxe, *Nous avons gagné ce soir* (1949), qui remporte le Prix de la Critique au Festival de Cannes.

Dans les années 50, Wise prouve sa capacité à aborder tous les genres : il réalise le film de science-fiction *Le jour où la Terre s'arrêta* (1951), un soap opera, *Mon Grand*, en 1953, puis un drame en 1954, *La tour des ambitieux*. Ses films ont parfois une portée politique (*Le jour où la Terre s'arrêta* comme une parabole sur la prolifération des armes nucléaires, *Je veux vivre !* (1958) comme un réquisitoire contre la peine de mort).

En 1961, il coréalise avec Jerome Robbins (chorégraphe) et Leonard Bernstein (compositeur) la mythique comédie musicale *West Side Story*, qui remporte dix Oscars en 1962, dont l'Oscar du meilleur film.

En 1965, il réalise une seconde comédie musicale, *La mélodie du bonheur*, qui remporte à son tour cinq Oscars, dont celui de la mise en scène. En 1966, il réalise le film de guerre *La canonnière du Yang Tsé* avec Steve McQueen, un film anticolonialiste tourné à Taiwan et Hong Kong en pleine guerre du Vietnam.

Dans les années 70, Robert Wise se fait plus discret mais démontre toujours une étonnante capacité à se diversifier, signant tout à la fois le personnel *Brève rencontre à Paris* (1973) et le film de science-fiction culte *Star Trek : le film* (1979). En 1989, il signe son ultime long-métrage, la comédie musicale *Rooftops*.

Robert Wise meurt le 14 septembre 2005.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1943 – *La Malédiction des hommes-chats* (*The curse of the Cat People*)
- 1945 – *Le récupérateur de cadavres* (*The Body Snatcher*)
- 1948 – *Ciel rouge* (*Blood on the Moon*)
- 1949 – *Nous avons gagné ce soir* (*The Set-Up*)
- 1951 – *Le jour où la Terre s'arrêta* (*The Day the Earth Stood Still*)
- 1951 – *La maison sur la colline* (*House on Telegraph Hill*)
- 1953 – *Les rats du désert* (*The Desert Rats*)
- 1953 – *Mon Grand* (*So Big*)
- 1954 – *La Tour des ambitieux* (*Executive Suite*)
- 1956 – *Marqué par la haine* (*Somebody Up There Likes Me*)
- 1958 – *Je veux vivre !* (*I Want to Live !*)
- 1961 – *West Side Story*
- 1965 – *La mélodie du Bonheur* (*The Sound of Music*)
- 1966 – *La Canonnière du Yang-Tsé* (*The Sand Pebbles*)
- 1977 – *Audrey Rose*
- 1979 – *Star Trek, le film*



LES PERSONNAGES



KLAATU / CARPENTER

Klaatu est un extraterrestre humanoïde qui vient avertir les humains d'une menace de destruction de la Terre si ceux-ci n'arrêtent pas la production d'énergie atomique. Envoyé par une confédération extraterrestre en charge de la sécurité de l'espace, il arrive sur notre planète à l'aide d'un vaisseau spatial, en compagnie du robot Gort, chargé de sa protection. Il prend le nom de Carpenter après s'être échappé de l'hôpital où le gouvernement comptait le garder captif.

HELEN BENSON

Helen est une veuve ayant perdu son mari à la guerre, vivant depuis en compagnie de son fils Bobby dans une pension de famille. Elle entretient une relation avec Tom Stevens, mais déclare avoir besoin de réfléchir avant de s'engager lorsque celui-ci la demande en mariage. Elle est secrétaire et rencontre des difficultés à combiner vie personnelle et professionnelle, étant seule à élever son fils. Elle voit l'arrivée de Mr Carpenter d'un bon œil, ce dernier s'étant pris d'affection pour Bobby et étant disposé à s'occuper de lui.



BOBBY BENSON

Fils d'Helen, il est âgé d'une dizaine d'année. Il est décrit par Klaatu comme un petit garçon vif d'esprit, très sympathique et curieux. Il s'intéresse à Klaatu dès leur première rencontre, et le prend pour un agent du FBI en le harcelant de questions sur l'homme de l'espace. Il va aider Klaatu à mener à bien sa mission sans s'en rendre compte, ce dernier profitant de la naïveté du garçon. Toutefois, cela n'empêchera pas une solide relation d'émerger entre les deux personnages, et Klaatu devient en peu de temps une figure paternelle pour lui.



TOM STEVENS

C'est l'amant d'Helen. Il se montre exigeant et jaloux envers elle, notamment à partir de l'arrivée de Klaatu qu'il voit comme une menace pour leur couple. Il ne se gêne pas pour le critiquer ouvertement, et se réjouit de pouvoir le livrer aux forces de l'ordre lorsqu'il découvre que Klaatu est l'homme de l'espace.



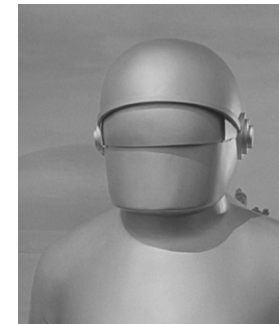
PROFESSEUR JACOB BARNHARDT

Il est décrit comme le plus éminent scientifique de l'époque par Bobby. Klaatu veut le rencontrer pour qu'il informe la communauté scientifique du danger encouru par tous les terriens mais celui-ci est très occupé. Grâce à ses connaissances en mathématiques, Klaatu parvient à résoudre une équation très difficile sur laquelle bloquait le professeur. Plus qu'un allié de taille, Jacob Barnhardt devient son dernier espoir.



GORT

Gort est un robot imposant doté de pouvoirs de destructions immenses. Il est chargé de la protection de Klaatu. Gort ne communique avec personne d'autre que Klaatu, à part Helen, qui, en prononçant la phrase « Klaatu barata nikto », est placée sous sa protection.



UN FILM AMBITIEUX

Le jour où la terre s'arrêta était, au moment de sa sortie, en 1951, un film original et inédit. On imaginait difficilement à l'époque qu'un film avec des soucoupes volantes traitant d'enjeux politiques puisse être pris au sérieux. L'équipe du film avait très peur du résultat et que le film soit tourné en ridicule par un public peu réceptif.

« On a fait une projection-test. Au début du film, on annonce qu'un vaisseau spatial arrive et qu'il va atterrir, et on voit Fort Myer, en Virginie, et les tanks qui en sortent, qui prennent un virage et qui dérapent. On avait ajouté un bruit de crissement, là. Toutes les forces militaires de la région sont mobilisées. Et le public a commencé à rire. Ça m'a tué. Ma femme était avec moi et je lui ai fait des bleus tellement j'ai serré son bras, sans m'en rendre compte. Je me souviens m'être écrasé dans mon fauteuil pour ne plus avoir que les yeux qui dépassaient. J'ai dit: « Qu'est-ce que ça va être dans environ une minute et demie quand le robot va sortir? Le public va hurler de rire et on sera fichus. » Si le robot fait rire, il n'y a plus de film. J'avais envie de sortir de la salle. Je ne voulais pas regarder. Le pire, ça a été le moment où la porte du vaisseau s'ouvre, et où le robot en sort, après que Klaatu se soit fait tirer dessus. On n'entendait rien d'autre dans la salle que ma respiration. Je me souviens de mon soulagement. » **Julian Blaustein**, producteur du film

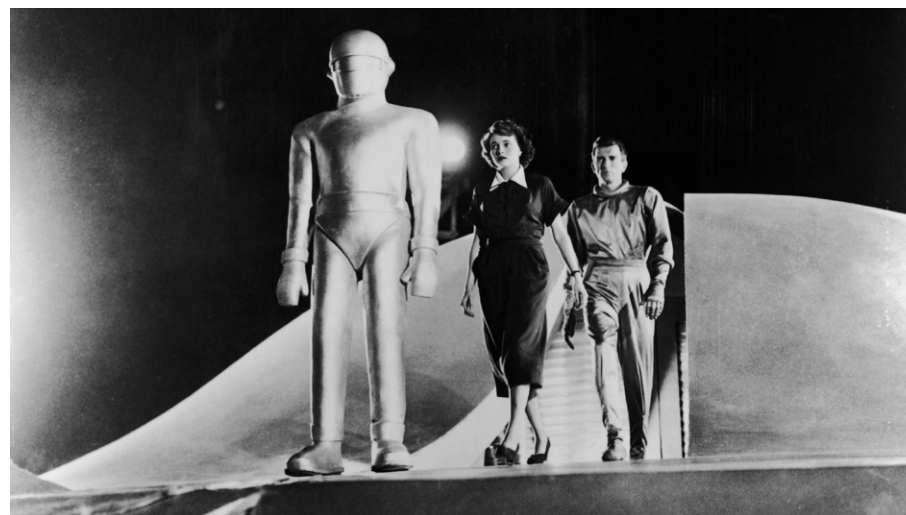
Robert Wise parvient à éviter le scandale en donnant à son film une identité réaliste, ce qui a permis au film de bien vieillir sur la durée. Ce n'est pas un film spectacle, comme peuvent l'être des films de science fiction comme *Star Wars* ou même *Le Mystère Andromède* (1971) du même réalisateur, qui nous transportent dans une autre dimension.

« La nature de l'histoire m'a convaincu qu'il fallait que le film soit aussi crédible que possible. Ce visiteur d'une autre planète vient vers nous, alors arrangeons-nous pour que les décors soient vraiment des lieux de tous les jours. Ça se passe donc à Washington, notre capitale, on voit les immeubles, les rues résidentielles et les maisons de Washington. Il était important que tout cela soit aussi réel et crédible que possible et que notre personnage extraterrestre débarque dans la vie quotidienne des gens. »

Robert Wise, réalisateur du film

Toutefois le tournage n'a pas lieu qu'en décors réels, mais se passe également dans les studios de la 20th Century Fox, en Californie. Les décors futuristes réalisés sont une réussite et contribuent à créer une véritable atmosphère extraterrestre, qui fonctionne encore aujourd'hui. Le design du vaisseau a été élaboré par l'architecte Frank Lloyd Wright, et sa construction a coûté 100 000\$. Mais il n'y a pas que le vaisseau : il y a surtout le robot, Gort, qui permet de se fondre dans l'histoire.

« Pour le robot, nous avons besoin d'un objet aux dimensions géantes mais mobile et flexible. À cette époque, au Chinese Theatre, sur Hollywood Boulevard, il y a avait un portier qui mesurait plus de deux mètres de hauteur. Nous l'avons engagé, puis, nous l'avons mis à l'intérieur du costume que nous avons fait construire exprès pour lui en mousse de caoutchouc. En fait, nous avons deux costumes, l'un zippé devant, l'autre derrière, de façon à pouvoir filmer toujours le robot du côté où il n'y avait pas de fermeture éclair. Quand on voulait le montrer de face, puis de dos, on avait besoin d'attendre une heure entre les deux prises pour qu'il ait le temps de se changer. De toute façon, nous étions obligés quand même de nous arrêter toutes les heures car il n'y avait pas assez de ventilation dans les costumes et notre homme, malgré sa haute taille, n'était pas très costaud ! Vous avez certainement remarqué quand le robot poursuit Patricia Neal, il va derrière une porte, on le perd de vue pendant quelques secondes et quand il réapparaît il a Patricia dans ses bras. J'ai été obligé de tourner la scène de la manière que je viens de vous raconter car, d'une part il ne pouvait pas se baisser pour la prendre et de l'autre, elle était trop lourde pour lui. Nous avons été obligés de mettre Patricia Neal dans ce coin derrière la porte où il la suivait et, après l'avoir attachée à une grue par un fil métallique, la déposer dans les bras du robot tout en la gardant attachée par le fil noir pour alléger son poids. Quand la caméra, qu'on avait stoppée au moment où le robot disparaissait derrière la porte, se remettait en mouvement, le robot revenait dans le champ. » **Robert Wise**



LE THÉRÉMINE

« Je ne crois pas avoir fait un autre film où la musique soit aussi importante que dans *Le jour où la Terre s'arrêta*. Elle apporte tellement, dans chaque situation où elle est utilisée. Le caractère unique et particulier de cette musique apporte énormément à l'efficacité du film. » **Robert Wise**

La musique joue dans ce film un rôle très important car elle permet de faire en sorte que le spectateur se représente le monde extraterrestre sans pour autant le faire figurer explicitement à l'écran. Elle crée une ambiance paranormale, mystérieuse et inquiétante, et permet de rythmer le déroulement de l'histoire. Composée par le talentueux et très reconnu Bernard Herrmann – à qui l'on doit la plupart des bandes-originales d'Hitchcock –, ces sonorités marqueront toute une génération de spectateurs qui comprendra par la suite le rôle déterminant de la bande sonore dans les films de science-fiction.

Cette musique, aux oreilles du spectateur des années 50, apparaît différente, novatrice par rapport à tout ce qu'il a pu entendre jusqu'alors. Ceci s'explique par le recours à un instrument récent et encore assez largement méconnu du public : **le thérémine**. Inventé en 1919 par le russe Lev Sergueïevitch Termen, il s'agit de l'un des plus anciens instruments de musique électronique. Il est composé d'un boîtier électronique équipé de deux antennes. L'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste : le son est produit à partir d'un signal électrique. Dans sa version la plus répandue, la main droite commande la hauteur de la note, en faisant varier sa distance à l'antenne verticale. L'antenne horizontale, en forme de boucle, est utilisée pour faire varier le volume selon sa distance à la main gauche.

Pour ce film, sont assemblés une section de thérémines appuyée par des cuivres, des harpes, des timbales, mais surtout des instruments électroniques : basses et guitares. Pourtant, le thérémine est l'instrument que l'on entend le plus.

Ce film permet au thérémine de s'imposer comme l'instrument par excellence qui caractérise la musique de science fiction. Après *Le jour où la Terre s'arrêta*, les sons utilisés furent repris et copiés, ce qui contribua à faire d'une musique ingénieuse et innovante une sorte de cliché. Remise dans son contexte, cette musique est un tournant pour les musiques de film.



LA SCIENCE FICTION DANS LES ANNÉES 50

L'espace a toujours été représenté au cinéma, malgré les limites techniques du début du siècle. On pourrait qualifier de premier film de science-fiction *Le Voyage dans la Lune* (1902) de Georges Méliès. 1951 marque le début de l'âge d'or de la science-fiction : six films de ce genre sortent cette année-là. *Le jour où la terre s'arrêta* a ouvert la voie à d'autres films et a déclenché chez les spectateurs une faim encore inassouvie aujourd'hui. De l'autre côté de l'écran, Robert Wise influença toute une génération de cinéastes de talent (George Lucas, Steven Spielberg, John Carpenter).



Ainsi, de nombreux films de science-fiction voient le jour dans les années 50 qui décrivent des histoires toujours plus impressionnantes et spectaculaires. On peut noter *Planète interdite* (1957) de Fred M. Wilcox qui raconte une enquête sur la disparition d'un navire et de son équipage au XXII^{ème} siècle, *Le Voyage au centre de la Terre* (1960) de Henry Levin, *La mouche noire* (1958) de Kurt Neumann, *L'homme qui rétrécit* (1957) de Jack Arnold qui décrit l'histoire d'un homme qui voit son corps diminuer de taille après une contamination radioactive, et bien d'autres. On compte 31 films de science-fiction sortis entre 1950 et 1959.

Le jour où la Terre s'arrêta se distingue d'autres films de science-fiction de cette époque ou plus contemporains. Il tend à dépasser la science-fiction pure pour délivrer un message politique, un message de paix.

Toutefois, ce ne sera pas toujours le cas dans son cinéma : il sort *Le Mystère Andromède* en 1970 et une adaptation d'une série télévisée, *Star Trek*, en 1979. Il avoue lui-même être plus dans le « spectacle » pour la réalisation de ces deux films de science-fiction, ce qui s'explique notamment par le recours aux effets spéciaux.

LE MESSAGE POLITIQUE

« Je crois que les films de science-fiction offrent beaucoup plus de possibilités que n'importe quel autre type de film pour les messages, les thèmes, les commentaires, les avertissements sur notre monde, pays ou société. »

Robert Wise, le réalisateur

Le 31 janvier 1950, le président américain Harry Truman autorise la fabrication de la bombe à hydrogène. À compter de cette date, les tensions entre les deux pôles (USA / URSS) ne cessent de s'amplifier et c'est le début de la course à l'armement nucléaire.

Un climat de peur s'instaure, tant sur l'échiquier politique que sur la scène artistique. Au cœur de ces années troubles, les studios produisent un grand nombre de spectacles manifestement anti-communistes alors qu'une liste noire apparaît, déclenchant une chasse aux sorcières dans le milieu du cinéma. Certains artistes tentent cependant d'imposer une autre vision et Robert Wise cherche à réaliser un film à thématique pacifique avec des personnages profondément humanistes.

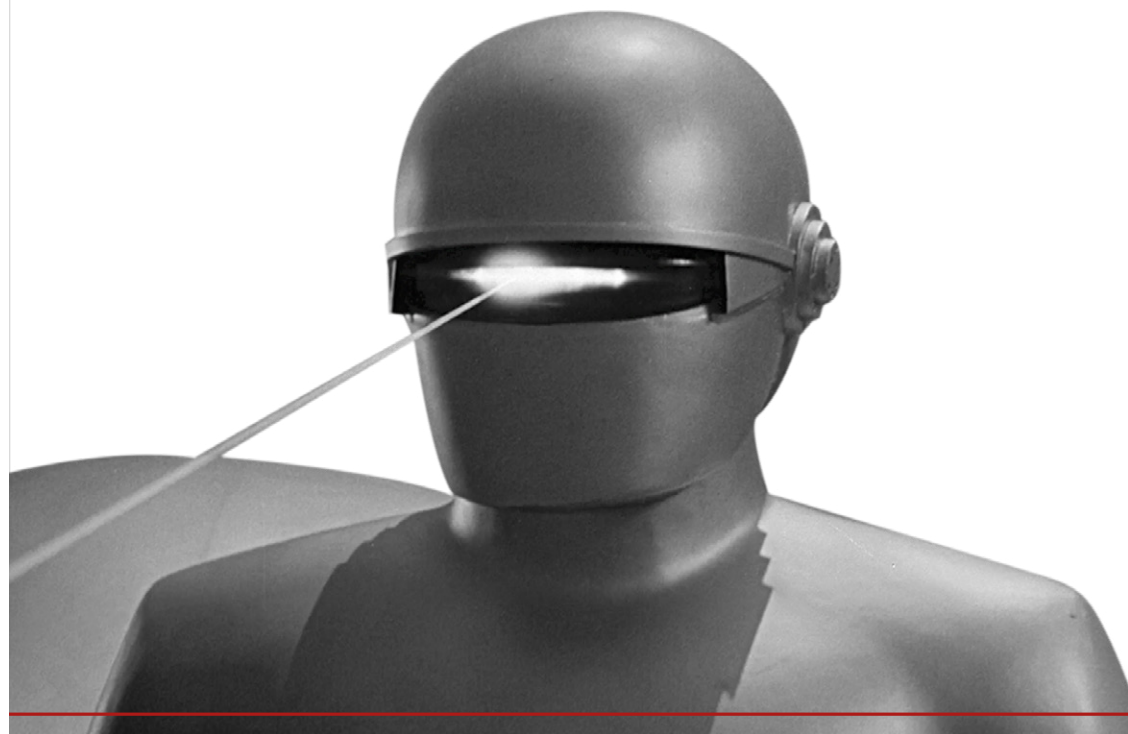
Le Jour où la Terre s'arrêta a en effet été réalisé à une époque de tensions nucléaires où la paix mondiale entre les peuples était un enjeu de taille au sortir de la guerre. Le monde menace de tomber dans une Guerre Froide, et dans le film, Klaatu vient pour mettre en garde les terriens contre l'arme atomique récemment découverte et pour forcer les peuples à s'unir via l'ONU. Mais Klaatu ne pourra rencontrer toutes les Nations dans un premier temps car le dirigeant de la Russie exige que la rencontre se passe à Moscou alors que le Président des États-Unis refuse et insiste pour que la réunion ait lieu à Washington. Ce à quoi Klaatu rétorque : « Je ne m'adresserai pas à un seul pays ou groupe de pays. Je refuse d'apporter ma contribution à vos jalousies enfantines. » On lui répond : « Votre impatience est compréhensible » et il dit : « C'est la stupidité qui m'impatiente. Mon peuple a appris à s'en passer ». Ici, Robert Wise juge sévèrement la Guerre Froide qui commence à sévir entre les États-Unis et l'URSS, et prône l'unité, la paix, en rendant hommage notamment à l'organisation internationale, l'ONU, dont la vocation est la sécurité du plus grand nombre.

POSTÉRITÉ

Le film a eu une grande influence sur les générations suivantes. *Le jour où la Terre s'arrêta* est devenu un film culte, un classique du cinéma de science-fiction auquel on continue de se référer comme une œuvre fondatrice.

On trouve des références à la phrase « Klaatu barada nikto » dans *Star Wars* (George Lucas baptise trois de ses personnages Klaatu, Barada et Nikto), *Tron*, *Evil Dead 3* (formule magique censée annuler la malédiction du Necronomicon). Il existe notamment un remake du film sorti en 2008, signé Scott Derrickson. Dans cette version, Klaatu délivre un message écologique appelant les humains à arrêter de polluer. En 1982, Steven Spielberg visiblement influencé par Wise met en scène un E.T. aux idées bienveillantes.

Mais la postérité du film ne tient pas qu'au cinéma : on trouve des références au *Jour où la Terre s'arrêta* dans des romans, des BD, des jeux vidéos (*League of Legends*), des sketches (*Les Nuls*), des séries (*Nerdz*), mais également sur des pochettes d'album puisque Ringo Starr – ancien batteur des Beatles – utilisera une image du film pour la couverture de son album *Goodnight Vienna*. Sa tête remplace celle de l'extra-terrestre Klaatu.



LES EXTRATERRESTRES AU CINÉMA

« Grand ou petit, hostile ou amical, humanoïde ou polymorphe, réalisé en animatronique ou en images de synthèse, parfois à l'aspect humain, le visiteur de l'espace est devenu une figure incontournable du septième art. Capable de s'adapter à tous les genres filmiques et également à toutes les époques, il surprend et intrigue constamment. Porteur de message universel, ou monstre sans âme à la conquête du monde, il agit comme un formidable révélateur sociétal et individuel. L'extraterrestre met en avant les comportements de l'homme quand il se confronte au « différent » et dévoile en même temps les sentiments intimes et les peurs profondes qui sommeillent en chacun de nous. »

Stéphane Benaïm, docteur en esthétique, sciences et technologie des arts

PETITE LISTE NON EXHAUSTIVE DE FILMS AVEC DES EXTRATERRESTRES

Le Voyage dans la Lune (1902) de Georges Méliès

Men in black (1997) de Barry Sonnenfeld

Avatar (2009) de James Cameron

Le Cinquième Élément (1997) de Luc Besson

District 9 (2009) de Neill Blomkamp

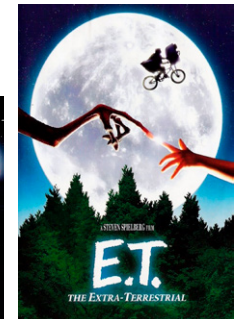


Le jour où la terre s'arrêta (1951) de Robert Wise

Rencontres du troisième type (1977) de Steven Spielberg

E.T. l'extra-terrestre (1982) de Steven Spielberg

Starman (1984) de John Carpenter



La Chose d'un autre monde (1951) de Christian Niby et Howard Hawks. Fait l'objet d'un remake *The Thing* par John Carpenter en 1982

L'invasion des profanateurs de sépultures (1956) de Don Siegel

Alien, le huitième passager (1979) de Ridley Scott

La Planète sauvage (1973) de René Laloux

Mars attacks! (1996) de Tim Burton. Le film parodie des films de science-fiction et a une dimension largement humoristique

La Guerre des mondes (1953) de Byron Haskin. Fait l'objet d'un remake en 2005 par Steven Spielberg



LES PLANÈTES DU SYSTÈME SOLAIRE

Le Système solaire compte huit planètes et une étoile, le Soleil, autour de laquelle gravitent en orbite ces objets célestes. Au total, ces huit planètes hormis les deux plus proches du Soleil possèdent des satellites en orbite, ce qui représente au total 175 satellites naturels. Le Système solaire fait partie de la galaxie appelée la Voie lactée. Il est composé, par ordre de distance croissante au Soleil, de quatre planètes telluriques (planète composée essentiellement de roches et de métal qui possède en général trois enveloppes : noyau, manteau et croûte), une ceinture d'astéroïdes composée de petits corps rocheux (située entre les orbites de Mars et Jupiter), quatre planètes géantes (deux géantes gazeuses et deux planètes géantes de glaces) et une seconde ceinture appelée ceinture de Kuiper, composée elle-même d'objets glacés. Toutes les planètes, sauf la Terre, ont été nommées d'après des dieux et des déesses de la mythologie romaine.

Trouve les lettres manquantes pour former les noms des 8 planètes du système solaire.

1. M _ _ _ _ E

Je suis la planète la plus proche du Soleil, et la moins massive du Système solaire. Je dois mon nom au dieu du commerce et des voyages, à cause de la vitesse à laquelle je me déplace, car je suis visible depuis la Terre.

2. V _ _ _ S

Je suis très proche du soleil (je suis la planète la plus chaude) et presque aussi grande que la Terre. On me décrit souvent comme sa sœur jumelle. Je dois mon nom à la déesse de la beauté et de l'amour, car on me décrit souvent comme la plus belle planète du ciel.

3. T _ _ _ E

71% de ma surface est couverte par des océans et mon atmosphère permet de bloquer une partie des rayonnements solaires, ce qui permet à la vie de se développer. Je possède un satellite naturel que l'on nomme Lune.

4. M _ _ S

De tous les astres du système solaire, je suis celui qui présente l'environnement ayant le plus de similitudes avec la Terre, c'est pourquoi je fais l'objet de programmes d'exploration plus ambitieux que pour aucun autre objet du Système solaire. J'ai hérité du nom du dieu de la guerre à cause de ma couleur rouge qui évoque le sang des champs de bataille.



5. J _ _ _ _ R

Je suis la plus grosse planète du système solaire, la plus volumineuse et massive, c'est pourquoi on m'a attribué le nom romain du dieu grec Zeus, qui gouverne la terre, le ciel et tous les êtres vivants s'y trouvant.

6. S _ _ _ _ E

Je suis une planète géante et gazeuse. Je suis encerclée par des anneaux composés de particules de glace et de poussière. Je suis la plus lointaine des planètes du Système solaire observables à l'œil nu. Mon nom est celui d'un dieu romain détrôné par Zeus, avec qui l'on me compare très souvent, pour ma masse et ma composition.

7. U _ _ _ _ S

Je suis une planète géante de glaces, très éloignée du Soleil. Visible à l'œil nu, je suis pourtant difficilement identifiable à cause de mon faible éclat. Je suis la planète du Système solaire où l'atmosphère est la plus froide.

8. N _ _ _ _ E

Je suis la planète la plus éloignée du Soleil. Je suis une géante de glace, ce qui explique partiellement ma couleur bleue. Mon nom est celui du dieu des océans.

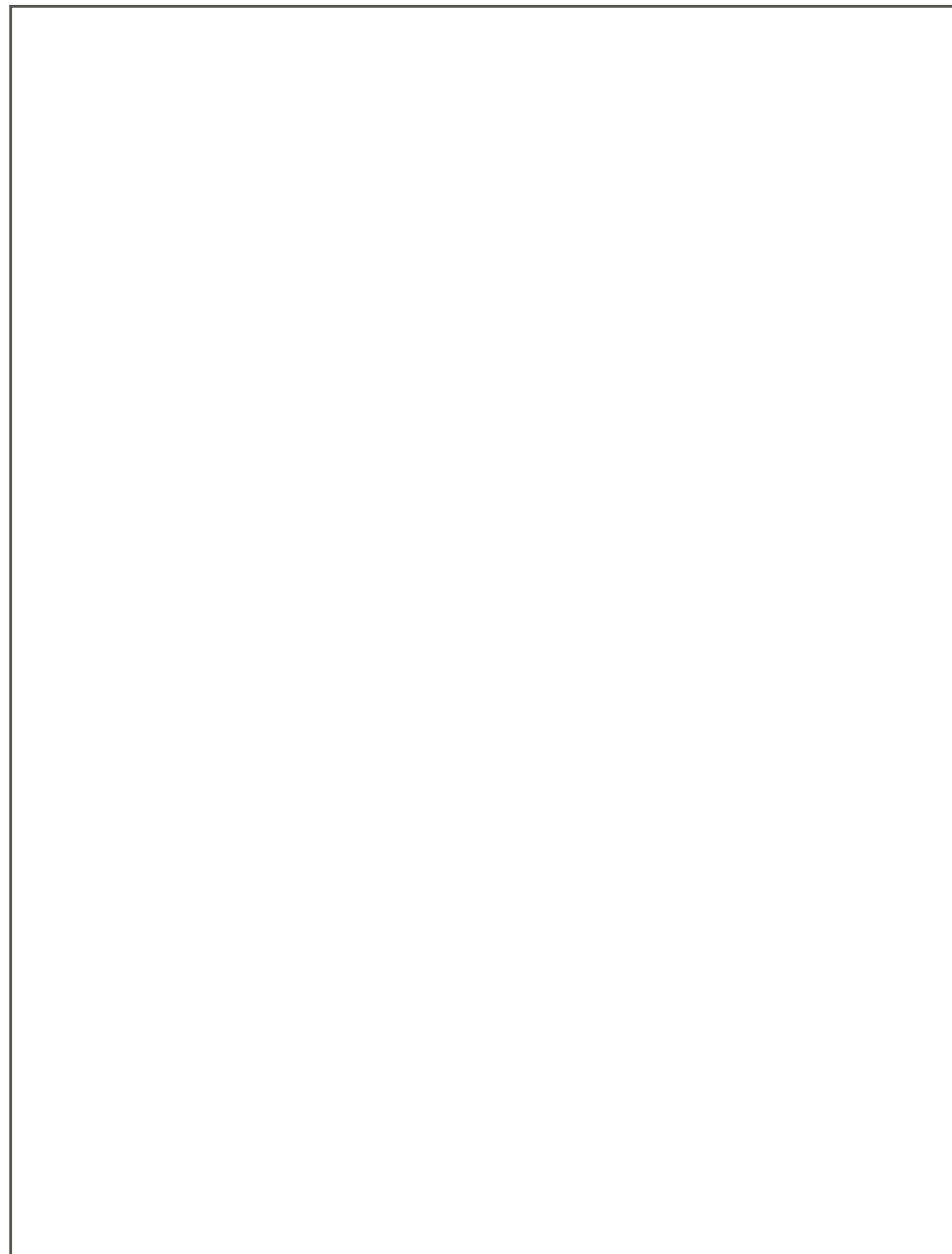
Le saviez-vous ? Il est possible de retenir l'ordre de ces planètes par rapport à leur distance au Soleil grâce à la première lettre de chaque mot dans la phrase *Mais Viendras-Tu Manger Jeudi Sur Une Nappe.*

QUESTIONS SUR LE FILM

1. Pourquoi l'officier de l'armée tire-t-il sur Klaatu ?
2. Pourquoi le médecin veut-il arrêter d'exercer après avoir examiné Klaatu ?
3. Pourquoi la réunion rassemblant tous les dirigeants du monde entier ne peut-elle avoir lieu ?
4. Pourquoi Klaatu échange-t-il des diamants contre 2\$?
5. Comment Klaatu parvient-il à entrer en contact avec le Professeur Barnhardt ?
6. Pourquoi Klaatu cherche-t-il à rencontrer le Professeur Barnhardt ?
7. Que demande Klaatu à Bobby alors qu'il s'apprête à aller se coucher et qu'il joue au petit train dans sa chambre ? Quel motif invoque-t-il ?
8. Comment Klaatu contrôle-t-il le robot Gort ?
9. Quel est le détail qui pousse Helen Benson à croire son fils lorsqu'il dit avoir suivi Mr Carpenter jusqu'à la nef spatiale ?
10. Que déclenche Klaatu en guise d'avertissement pour les humains ?
11. En réponse, comment réagit le gouvernement ?
12. Pourquoi monsieur Stevens veut-il divulguer l'information au Pentagone ?
13. Que fait Gort lorsqu'Helen Benson prononce la phrase « Klaatu Barata Nikto » ?
14. Quelle alternative radicale propose Klaatu dans son discours face aux plus éminents scientifiques ?



DESSINE LA PLANÈTE DE KLAATU ET GORT



RÉPONSES

LES PLANÈTES DU SYSTÈME SOLAIRE

1. MERCURE
2. VENUS
3. TERRE
4. MARS
5. JUPITER
6. SATURNE
7. URANUS
8. NEPTUNE

QUESTIONS SUR LE FILM

1. Car il dégage un cadeau étrange à l'attention du Président, qui a l'apparence d'une arme. L'objet permet en fait d'étudier la vie sur les autres planètes.
2. Le lendemain du jour où le médecin extrait la balle du bras de Klaatu, la blessure est complètement cicatrisée grâce à un mystérieux baume en provenance de sa planète, qui guérit à la vitesse de l'éclair. Klaatu déclare que les progrès dans le domaine de la médecine sont beaucoup plus avancés que sur Terre. En comparaison, la médecine terrestre est ridicule.
3. Car les deux puissances dominantes (URSS et États-Unis) n'arrivent pas à se mettre d'accord sur un lieu de rendez-vous, compte tenu des tensions entre les deux blocs durant la Guerre Froide. Chaque pays revendique que la réunion doit se tenir sur son territoire.
4. Car il tient à inviter Bobby au cinéma mais il ne possède pas d'argent.
5. Le professeur étant injoignable, Carpenter décide de s'introduire chez lui et de résoudre une équation non aboutie pour l'aider à trouver la solution à un problème de mathématiques. En témoignant ainsi de son intelligence, il espère que le professeur voudra le rencontrer.
6. Après une tentative déçue de passer par la sphère officielle et politique, Klaatu est démuni et sa patience vis-à-vis du monde humain atteint ses limites. Il doit mettre en garde l'humanité du danger qu'elle court si elle continue à exploiter l'énergie atomique, non plus uniquement pour des usages de guerre, mais pour alimenter

des fusées ou construire à leur tour des nefs astrales pour voyager dans l'espace. Cela pourrait créer une menace pour la paix et la sécurité des autres planètes et cela ne peut être toléré par le système qui régit l'espace. Il veut ainsi organiser une réunion avec tous les scientifiques, tous les plus grands penseurs du monde afin d'être entendu.

7. Une lampe de poche de boy-scout. Il dit que sa lampe de chambre est grillée.
8. À l'aide d'appels lumineux, en utilisant la lampe torche.



9. Les chaussures de Bobby sont trempées car l'herbe était mouillée. Ce n'était donc pas un rêve : le garçon s'est bien rendu près de la nef astrale.
10. Il coupe l'électricité partout sur la terre pendant 30 minutes, d'où le titre du film.
11. Le Président proclame l'état d'alerte sur tout le territoire.
12. Dans le but d'avoir sa photo en couverture de tous les journaux et de devenir célèbre. Il veut être l'homme qui a sauvé l'humanité.
13. Il la prend dans ses bras et l'emmène à l'intérieur du vaisseau.
14. Soit les humains se joignent à leur système interplanétaire et vivent en paix, en s'en remettant à une autorité supérieure dotée des pleins pouvoirs garantissant la sécurité, soit ils choisissent de poursuivre une action néfaste, c'est-à-dire développer l'énergie atomique, et choisir de disparaître à jamais.



Le dossier pédagogique et les visuels du film sont téléchargeables
sur notre site internet www.splendor-films.com